

Nuit blanche, magazine littéraire

L'univers philosophique

Martial Bouchard

Numéro 39, mars–avril–mai 1990

URI : id.erudit.org/iderudit/19791ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN 0823-2490 (imprimé)
1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, M. (1990). L'univers philosophique. *Nuit blanche, magazine littéraire*, (39), 60–61.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

L'univers philosophique

Illustration de Gustave Doré (1832-1883)



Attention : événement ! En librairie depuis quelques mois, le premier volume d'un ouvrage d'envergure qui repose sur le travail d'une équipe imposante d'intellectuels parmi les plus connus. Il s'agit de *L'Encyclopédie philosophique universelle*¹ dont le premier-né, *L'univers philosophique*, nous fait penser beaucoup de bien.

Quelques mots d'abord sur la suite. Le deuxième volume, dirigé par Sylvain Auroux, sera constitué par un dictionnaire des notions philosophiques. Il s'intéressera bien entendu à la philosophie occidentale telle qu'elle s'est développée depuis le dixième siècle avant Jésus-Christ. Mais aussi aux pensées asiatiques (Inde, Chine, Japon, Corée) et aux diverses conceptualisations des sociétés traditionnelles (Afrique, Amérique, Asie du Sud-est et Océanie).

Dirigé par Jean-François Mattéi, le troisième volume se présentera aussi sous forme de dictionnaire, couvrira les mêmes aires historiques et géographiques, mais portera sur les œuvres marquantes. Quant au quatrième volume, dirigé par André Jacob, Roger Arnaldez et André Doremus, il sera consacré aux textes philosophiques : dans une première partie, des études d'introduction seront centrées notamment sur la traduction et l'interprétation, sur les diverses approches du comparatisme, sur l'histoire et l'interférence culturelle ; une deuxième partie offrira un florilège thématique de la pensée mondiale, c'est-à-dire un choix raisonné de textes méthodologiques, axiologiques, métaphysiques, etc.

Ainsi se présente le plan général de ce travail dirigé par André Jacob et accompli par des chercheurs du monde entier dont font partie plusieurs Québécois (Fernand Dumont est d'ailleurs membre du comité d'honneur). L'ensemble atteindra peut-être les huit mille pages. On verra en temps et lieu — environ dans un an — s'il remplit toutes ses promesses. Chose certaine, il s'agit d'une entreprise tout à fait colossale et sans précédent, comme en témoigne déjà le premier volume intitulé de façon significative *L'univers philosophique*.

Les problématiques contemporaines

Une première partie couvre les principales problématiques contemporaines à travers sept sections qui totalisent quatre-vingts articles. De la métaphy-

sique à l'esthétique en passant par la philosophie de la religion, de la nature, de l'action et des valeurs, sans oublier la réflexion sur la biologie et la médecine, le langage et la science, l'homme et les sociétés, le droit et l'éducation, l'essentiel est abordé. On retiendra un remarquable article-synthèse de Gilbert Hottois sur la technique et l'éthique, et une mise au point éclairante sur les *Problèmes contemporains de l'égalité* rédigée par Louise Marcil-Lacoste.

Plus riche encore est la deuxième partie : deux cent huit articles rassemblés en dix sections offrent des matériaux pour la réflexion sur des thèmes classiques dans certains cas, mais surtout ultratemporels. Les auteurs font la synthèse de la recherche actuelle sur des questions comme les nombreuses sciences de la vie et de l'homme, la logique et l'informatique, la mécanique quantique, les différents aspects de la longue pratique de l'enseignement de la philosophie en Occident, et bien d'autres encore.

Les sections les plus curieuses et — à première vue en tout cas — les moins convaincantes sont celles qui s'inspirent de l'ethnologie et de l'étude des civilisations traditionnelles. On s'y intéresse aux pensées des nombreuses cultures orales, par exemple celle des Tsiganes, des Tahitiens et des Javanais. Ces articles peuvent satisfaire une certaine curiosité mais on ne voit pas bien ce qui peut être réinvesti à partir de ces visions du monde reconstituées grâce à un esprit et à des concepts qui leur sont en partie ou en totalité étrangers. Au problème classique de l'interprétation s'ajoute alors celui de l'utilité spéculative ou de la pertinence.

Englober l'univers des pensées mondiales

À simplement feuilleter cet immense ouvrage on s'aperçoit qu'il s'agit d'une réalisation unique. En plusieurs langues, il existe de multiples et divers lexiques, dictionnaires, encyclopédies même, qui se donnent la philosophie pour objet. Mais les quatre

tomes de *L'encyclopédie philosophique universelle* ne vont pas uniquement rassembler l'information, en faire la synthèse et assortir le tout d'index volumineux : ils se sont fixé pour objectif de favoriser des renvois sans fin entre les matériaux de la réflexion contemporaine, les textes classiques, les œuvres dans leur globalité et les notions.

En outre, directeurs et rédacteurs se sont dotés d'un point de vue qui dépasse largement la philosophie au sens strict, telle que pratiquée depuis les Grecs anciens. Beaucoup de travaux encyclopédiques de philosophie se situent dans la ligne droite du destin européen de la métaphysique hellénique. Dans le cas présent, on a voulu englober la totalité, l'univers des pensées mondiales. Un des objectifs avoués était en effet de dépasser l'occidentalocentrisme pour parvenir à une mise en perspective planétaire de la pensée humaine. Certes la concrétisation de cette intention est novatrice et louable. Mais est-on bien sûr d'échapper si facilement à l'esprit occidental ? L'Occident n'a-t-il pas inventé l'Encyclopédie ? D'autres cultures manifestent-elles cette fringale de l'intellect ?

Quoi qu'il en soit, il reste que cette première somme, avec ses bibliographies fouillées et ses nombreux index (noms propres, écoles et courants de pensée, œuvres, concepts) constitue déjà un indispensable outil de travail pour les professeurs et les étudiants. L'ouvrage est très dispendieux, mais ceux qui ont le feu sacré ne devraient pas s'en formaliser. ■

Martial Bouchard

1. *L'Encyclopédie philosophique universelle*, publié sous la direction d'André Jacob, 1- *L'univers philosophique*, Volume dirigé par André Jacob, Presses Universitaires de France, 1989.